

Éducateur



L'école en tensions

Neuchâtel en bref...

Semaine des médias



Le thème de la 8e édition de la Semaine des médias est «le parcours de l'information». Pour vous guider et vous suggérer des ressources, une quarantaine d'activités pratiques sont proposées dans des fiches pédagogiques, adaptées à l'âge des élèves (de 8 à 20 ans). Le support pédagogique *Ouvrir mon quotidien*, des fiches d'exercices et d'autres supports (DVD, brochures) peuvent être commandés gratuitement.

Inscriptions jusqu'au 18 mars sur www.e-media.ch

(comm./réd.)

WikiDEKS



Le document, jusqu'ici invisible, qui mentionnait la pos-

sibilité de supprimer les classes spéciales dans les écoles ordinaires au prétexte de proposer un «concept de soutien pédagogique pour les élèves des trois cycles de l'école obligatoire du canton de Neuchâtel» ne devrait finalement pas apparaître dans le rapport du GTI¹. C'est peut-être une bonne nouvelle pour les élèves et les enseignants de ces classes (ainsi que pour ceux des classes ordinaires). Chacun en jugera. Cependant, nous espérons que les auteurs de ce document de travail classifié oseront contacter Julian A. avant que ce dernier soit extradé dans une contrée moins accueillante que notre canton... (sl)

¹ Cf. Educateur 01/2011.

² Groupe de travail Intégration. Mandat consultable sur www.saen.ch

De la qualité en quantité

Le Groupe de travail intégration (GTI) a finalisé son rapport, lequel serait actuellement, selon des sources bien informées, sur la table de chevet du chef du Département de l'éducation, de la culture et des sports (DECS). Gageons qu'il reconnaîtra lui aussi la qualité du travail fourni par M. Borlotti (Transform Conseils S.à.r.l., Genève) qu'il avait lui-même

commandé afin de recevoir une lecture de qualité sur le thème ô combien actuel et sensible de l'Intégration. Nombreux sont ceux qui reconnaissent la qualité du résultat, ainsi que la large place faite à l'expression de chaque acteur du système.



Toutefois, certaines critiques se font jour sur la méthode de travail utilisée dans les dernières semaines avant la reddition du document. En effet, les travaux du groupe se sont résumés à échanger par courriels interposés des commentaires et remarques en réaction à la dernière version de travail adressée aux membres sans que ceux-ci puissent les discuter de vive voix.

Ce rapport ne devrait donc pas avoir été «validé» par les membres, selon la formule initialement prévue par l'auteur. Il devrait seulement être mentionné que les membres du GTI ont pu apporter leurs réflexions et commentaires...

Voilà qui paraît plus nuancé et plus sage. Espérons que les décisions politiques que nos chefs voudront étayer par ce rapport le seront aussi, sages et nuancées... (sl)

Ne me faites pas dire

Albert Jacquard a écrit que «l'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire³». Le même a également écrit que «(les jeunes) sont à l'âge où la société devrait les accueillir à bras ouverts; or elle se présente face à eux comme une forteresse bouclée, cadenasée...⁴»



Et encore ceci: «L'oisiveté est, dit-on, la mère de tous les vices, mais l'excès de travail est le père de toutes les soumissions⁵.» Laquelle de ces citations le chef utilisera-

t-il lors de la prochaine édition de Capa'cité? Votez sur www.saen.ch (sl)

² *Abécédaire de l'ambiguïté de Z à A*. Cité par Philippe Gnaegi, dans ses remerciements aux «personnes ayant participé au Salon des métiers Capa'cité». Cette citation avait déjà été mise à contribution dans son discours d'ouverture de ladite manifestation.

³ *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*.
⁴ *Ibid.*

Impact des réformes dans l'enseignement et la formation des enseignants



La HEP-BEJUNE organise deux journées d'étude sur «l'actuelle réforme éducative et son impact dans l'enseignement et la formation des enseignants». Avec notamment les interventions de D. Chételat, D. Brosy et J.-C. Marguet, responsables de l'enseignement obligatoire dans leurs cantons respectifs (BE-JU-NE). Jeudi 19 et vendredi 20 mai 2011, chemin de la Ciblerie 45, 2503 Bienne.

Renseignements et inscriptions: www.hep-bejune.ch (comm./réd.)

TDAH

Le Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité touche 5% des enfants d'âge scolaire. Les problèmes d'attention, d'impulsivité et d'agitation peuvent entraîner chez les enfants concernés des difficultés d'adaptation tant sur le plan scolaire (échecs et décrochage) que sur le plan social.



© Philippe Martin

La FOPS⁶ invite les parents et les enseignants à une conférence intitulée «Famille, école, comment vivre avec un enfant hyperactif?», qui sera donnée par le Dr Marc Ecoffey (pédiatre spécialiste du développement), le jeudi 24 mars 2011 à 20 h au Collège des Forges (Aula), La Chaux-de-Fonds. (comm./réd.)

⁶ Fondation Promotion Santé La Chaux-de-Fonds – Le Locle www.fops.ch

Vous avez dit éducation populaire?



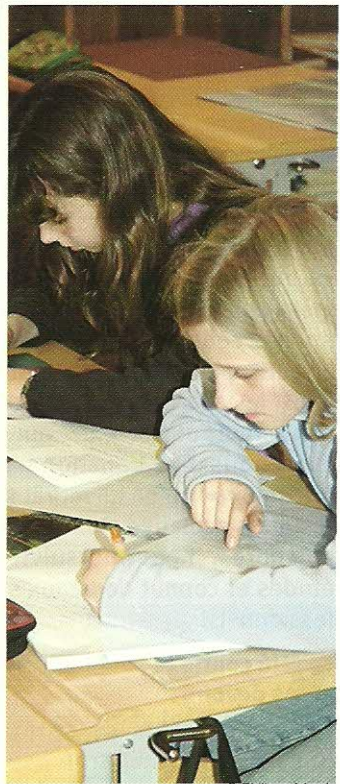
Pour l'animation, un choix... à refaire? Avec la coopérative LE PAVE et le collectif Grain de sable, réapproprions-nous collectivement la participation, l'éducation populaire, la pensée critique, l'action en marche. Mardi 15 mars 2011, Salle de spectacle, 1020 Renens. Infos en inscriptions: www.anim.ch

(comm./réd.)

«Sections scolaires et impact social: le système éducatif suisse»

Des quelques propos échangés à l'issue de la soutenance du mémoire cité en titre, nous retiendrons particulièrement que l'école traditionnelle fait redoubler un enfant sur deux et en dégoûte la même proportion. Que la Suisse forme énormément d'exécutants, mais pas assez de personnes hautement qualifiées. A titre d'exemple, l'immigration

allemande de ces dernières années se compose avant tout de cadres supérieurs, de médecins, d'avocats ou de profs d'Uni, qui ont sous leurs ordres de bons petits Suisses souvent frustrés et revanchards... Et qui savent pour quel parti voter afin de défendre la «qualité suisse»... Avec une école qui produit énormément d'échecs et un niveau de formation qui laisse à désirer en comparaison internationale, l'UDC a décidément de beaux jours devant elle! (jv/sl)



© Philippe Martin



Que pouvons-nous faire, nous, enseignant-e-s, pour limiter les effets néfastes de la télévision sur nos chères têtes blondes?

John Vuillaume

Télévision et école ne font

Pas de télé dans la chambre!

Chaque début d'année scolaire, je précise à mes nouveaux élèves de 15 à 16 ans quelques-unes de mes lignes de conduite, dont une qui me paraît vraiment importante: «Jamais je ne critiquerai vos parents, leurs principes ou l'éducation qu'ils vous donnent, sauf s'ils ont autorisé la présence d'une télé dans votre chambre!» Pas de télé dans la chambre. Jamais de télé dans la chambre. Dehors la télé dans la chambre.

Un élève d'une de mes classes est venu un jour vers moi me demander si je trouvais normal que sa mère lui ait permis d'installer une télé dans sa chambre: j'ai su plus tard qu'il avait tant tanné sa mère fraîchement divorcée qu'elle avait fini par céder à une sorte de chantage affectif exercé par son fils. Ni une ni deux, le cas s'est réglé lors de la soirée des parents et mon élève qui savait qu'il avait poussé le bouchon trop loin fut fort satisfait qu'on lui retirât sa télé. Ses résultats scolaires s'en trouvèrent bien améliorés, il put poursuivre de belles études et connut de beaux succès professionnels!

La télé contre le sommeil et les devoirs

Certains de mes élèves se plaignent parfois de n'avoir que trop peu de temps libre en dehors des transports scolaires et des cours qui occupent la plus grande part de leur journée d'ado.

Alors quand ils affirment qu'ils n'ont jamais le temps d'accomplir correctement leurs tâches à domicile, je me déchaîne: «Quand vous aurez éliminé



les quatre à cinq heures par jour que vous passez devant votre petit écran, à enchaîner plusieurs épisodes d'une série américaine Kleenex ou d'une télé-réalité crétinisante, je commencerai à discuter avec vous de la place et de la nature des devoirs à domicile.» Il est très rare que je distribue des heures d'arrêts pour des raisons d'ordre disciplinaire. Par contre, cette pratique est courante pour moi quand il s'agit de sanctionner des devoirs non faits ou une attitude coupablement passive en classe due à l'abus de TV, conséquence

d'un manque de sommeil à ne pas confondre avec les cas de somnolence en classe qui peuvent relever de causes médicales chez les ados: les hormones perturbent leur sommeil, la télé le réduit et c'est malheureusement aussi le cas pour pas mal de nos mômes!

La télé lobotomise: venons en aide à nos pauvres petits cerveaux!

Commençons par le seul effet positif recensé sur les jeunes malheureux gavés à l'infâme bouillie télévisuelle: s'ils sont issus de milieux particulièrement défavorisés, la surconsommation

pas bon ménage

de télé leur permet de développer la «tchatche», soit une certaine propension à s'exprimer relativement facilement oralement. Un point c'est tout. Il n'y a pas d'autre avantage à espérer de la fréquentation trop régulière du petit écran.

Le visionnement de belles émissions à caractère éducatif divertira certainement, retiendra l'attention peut-être, mais ne rendra jamais intelligent. On n'apprend pas en regardant la télévision, on se laisse bercer, une moitié du cerveau éteinte, les émotions primales à fleur de peau, en état hypnotique, tout le contraire d'un comportement de forte mobilisation intellectuelle, comme lors d'une conférence qui nous donne l'impression d'être intelligent en l'écoutant, de la lecture d'un livre qui nourrit profondément notre pensée ou d'un moment d'écriture qui mobilise nos capacités mentales comme aucune autre activité intellectuelle.

On ne devrait autoriser la télé qu'après une bonne journée de travail: qu'y a-t-il de plus efficace pour se changer les idées, pour vraiment déconnecter, au sens propre du terme? Rien, c'est scientifiquement prouvé. Mais commencer sa journée devant sa télé ou passer une grande partie de celle-ci à la regarder, c'est un crime contre notre intelligence, une maltraitance du cerveau que nous devons dénoncer auprès des parents et de leurs enfants et adolescents dont on nous confie la formation.

Pas de formation sans connexion! Sus à la télé, prenons soin de nos cerveaux, parbleu!

Internet et télé: le mirage de l'interactivité

«Oyez bonnes gens, ne diabolisez pas les médias électroniques, il y a aujourd'hui internet, la panacée interactive, la perfusion permanente du cerveau avec ces buzzs de petits chats malhabiles sur YouTube, fessebook, site mondial de rencontres en ligne, tchat à toute heure et Google à gogo pour obtenir n'importe quoi sur n'importe quoi!»

Internet est également devenu un indispensable outil de travail, et pas seulement pour les jeunes mais pour nous enseignant-e-s en activité qui ne pouvons plus nous passer de l'effrayant infini du monde virtuel.

Mais attention, les enfants et adolescents usent de leurs ordinateurs en plus des quatre à cinq heures de télé journalières, plusieurs études le prouvent. Internet ne remplace donc pas la tété

chez les jeunes, c'est un complément, une couche supplémentaire d'images électroniques. Ajoutons les jeux vidéo, qui eux non plus n'ont pas la capacité d'éradiquer le fléau de la consommation effrénée de télé chez les jeunes mais font gonfler la goinfrerie visuelle des jeunes générations, et le tableau est presque complet!

J'attends de pied ferme le fanatique de télé qui viendra tenter de me contredire. Je prends de vrais risques: j'ai oublié de vous dire qu'en plus de favoriser l'obésité ou la connerie, trop de télé rend violent, c'est vraiment le pompon! Moi qui voulais écrire quelque chose de cinglant, me voilà à la merci d'une paire de gifles délivrée par un *homo televisionus* vilainement décérébré!

¹ Michel Desmurget, *TV lobotomie. La vérité scientifique sur les effets de la télévision*, 2011, Max Milo, 318 pp.

Publicité



Les catastrophes ne disparaissent pas du jour au lendemain.

La CRS aide aussi ceux qui n'intéressent plus personne.

Soutenez par un don l'aide internationale Croix-Rouge en faveur des victimes de catastrophes oubliées.

Croix-Rouge suisse

Croix-Rouge suisse, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne, téléphone 031 387 71 11, info@redcross.ch, www.redcross.ch, CP 30-4200-3, mention «Catastrophes oubliées»